

## Nominations, distinctions

**Bernard Rivière**

**nouveau président de l'UIC**



Lors de l'assemblée générale de l'Union des Industries Chimiques, le 14 mars 2002, Bernard Rivière, directeur délégué Développement du Groupe SNPE et membre du Comité exécutif, a été élu président de l'UIC, succédant ainsi à René Deleuze qui occupait ce poste depuis trois ans. Bernard Rivière est ingénieur chimiste diplômé de l'ENSC Montpellier et Officier de l'Ordre National du Mérite. Il a été l'un des artisans majeurs du développement de la chimie civile au sein du groupe afin de diversifier les activités de celui-ci en dehors du secteur de la défense. Il s'est ensuite consacré au développement de cette chimie dans le cadre d'une stratégie de partenariat avec de grands groupes. Au cours de ces dernières années, il s'est plus particulièrement attaché à donner une dimension internationale à la chimie du groupe SNPE par des acquisitions et des investissements importants, notamment aux États-Unis, en Hongrie, en Corée et en Chine.

**Gabriel Hamon,**  
directeur du Département  
social, emploi, formation  
de l'UIC

Gabriel Hamon, 45 ans, a succédé le 1<sup>er</sup> mars dernier à François Gaschka qui a fait valoir ses droits à la retraite. De formation juridique et ressources humaines, Gabriel Hamon a été successivement consultant en communication interne auprès de grandes sociétés françaises, responsable formation/communication dans le groupe Thomson, directeur des ressources humaines des sites normands du groupe Legrand, puis du site pétrochimique Atofina (filiale chimie du groupe TotalFinaElf) de Gonfreville l'Orcher.

**Bernard Roche**

**nouveau président du SPMP**

Bernard Roche, 54 ans, a été nommé président du Syndicat des Producteurs de Matières Plastiques (SPMP) le 4 février dernier. Il succède à Dominique Huillard.

Ingénieur chimiste, Bernard Roche a fait toute sa carrière dans le secteur de la chimie où il a occupé diverses fonctions de responsabilité. Depuis 1999, il dirige la division des polymères techniques d'Atofina.

**Bernard Meunier**

**lauréat du prix Descartes Huygens**

Bernard Meunier, directeur de recherche dans le Laboratoire de chimie de coordination du CNRS à Toulouse et professeur associé à l'École polytechnique à Palaiseau, a reçu son prix des mains de l'Ambassadeur des Pays-Bas en France, lors d'une cérémonie au mois de mars 2002.

Le prix scientifique Descartes-Huygens, prix franco-néerlandais créé en 1995, par les ministères des Affaires étrangères et de la Recherche et par le ministère de l'Éducation, de la culture et de la science néerlandais, récompense chaque année un chercheur français et un chercheur néerlandais qui ont contribué activement au développement de la collaboration scientifique entre ces deux pays.

## Recherche et développement

**Programmes d'échanges  
entre chercheurs français  
et étrangers**

Les appels à candidatures sur des programmes d'échanges entre chercheurs français et étrangers (Programmes d'actions intégrées ou PAI) pour l'année 2003, financés par les ministères des Affaires étrangères et de la Recherche, sont désormais ouverts. La date limite de dépôt des propositions s'échelonne entre le 15 avril et 31 mai prochain selon les pays. Égide, qui assure depuis trois ans la gestion de ces programmes, met son site Internet à la disposition des laboratoires pour déposer leur candidature, [www.egide.asso.fr](http://www.egide.asso.fr)

A l'heure où la mobilité des chercheurs est affichée comme une priorité, les Programmes d'actions intégrées offrent une opportunité supplémentaire aux équipes de recherche françaises d'initier des échanges avec des laboratoires étrangers. Elles sont invitées à proposer un projet de recherche commun, qui doit s'articuler avec les axes de coopération bilatérale des deux pays.

Ces programmes s'adressent à l'ensemble des laboratoires de recherche publics ou privés (universités, centres et instituts, grandes écoles). Leur principal objectif est de développer la mobilité et la formation par la recherche de jeunes scientifiques, les publications communes, les thèses en cotutelle ou en alternance.

Les PAI se distinguent des autres programmes d'aide à la mobilité par leur volonté de donner une chance aux nouvelles équipes d'initier des partenariats et des échanges internationaux. Il s'agit avant tout d'amorcer des premiers flux. Le souhait étant que les projets se poursuivent ultérieurement dans un autre cadre, multilatéral notamment – européen ou international – et puissent faire l'objet, pour certains, d'une valorisation industrielle en partenariat. Les dossiers retenus bénéficient d'une allocation destinée à financer le « surcoût international » des projets : frais de transport et de séjour des chercheurs, à l'exclusion de toute rémunération de personnel et dépenses de fonctionnement ou investissement. Ils concernent par ailleurs essentiellement les mobilités courtes (inférieures à 1 mois) avec en moyenne deux voyages par projet retenu.

Le site Internet d'Égide contient, outre les résultats des appels d'offres avec la liste des laboratoires concernés, un ensemble d'informations pratiques sur le fonctionnement de chacun des programmes concernés (objectifs, partenaires, thèmes concernés, financements, calendrier, contacts, etc.), ainsi que les dossiers de candidatures à télécharger à partir du site.

**La France entre  
sur le marché  
de la pile à combustible**

La pile à combustible apparaît aujourd'hui comme une des solutions de référence pour la production d'énergie du futur. Pourtant, si les développements de cette nouvelle technologie sont nombreux outre-atlantique, la France

ne s'était pas encore positionnée de façon offensive sur le marché. C'est chose faite depuis le 14 février dernier : en effet, la société Hélion, filiale de la société Technicatome, a annoncé le premier prototype français de pile à combustible.

Hélion a pour objectif de concevoir et réaliser une source d'énergie à base de pile à combustible (de type PEM, pour proton exchange membrane) d'une puissance d'environ 300 kW, apte à répondre aux besoins de l'industrie navale et du transport terrestre. Elle a noué un partenariat privilégié avec Sorapec, le spécialiste français en électrochimie pour le développement des cœurs de pile.

### Chroniques du fluor

Recommandé par tous les spécialistes de la santé bucco-dentaire, le fluor est considéré comme un élément nutritif essentiel à la formation des os et de dents saines, tout comme le calcium. Mais il représente d'autres propriétés et avantages que de nombreux scientifiques étudient depuis longtemps et mettent à profit dans leurs travaux de recherche. Le numéro de janvier-février 2002 de *CNRS Info* consacre un dossier au fluor. Ce dossier dresse un panorama de la recherche effectuée dans différents laboratoires du CNRS avec, en préambule, quelques définitions et une présentation des applications de cette chimie très prometteuse. Articles du dossier : Des amplificateurs optiques télécom aux substituts fluorés du sang ; Le monde fascinant des polymères fluorés ; Fluor, couleur et pigments ; Les amphiphiles fluorés : des outils moléculaires pour compartimenter des nano- et micro-espaces à deux

ou trois dimensions ; Le silicium : un outil efficace en synthèse organofluorée.

Ces articles sont visibles en format PDF sur le site <http://www.cnrs.fr/presse>

## Industrie

### Du nouveau chez Degussa !

#### Le Degussa nouveau est arrivé

La libéralisation de la distribution de l'énergie électrique en Europe a eu une conséquence plutôt inattendue en Allemagne : la constitution du leader mondial des produits chimiques de spécialités.

En effet, pour contre-carrer les visées expansionnistes d'EDF en Europe, et plus particulièrement en Allemagne, deux des quatre plus grands distributeurs d'électricité allemands, à savoir Veba et Viag, s'étaient rapprochés, il y a deux ans maintenant, pour former E.on.

Chacun des deux groupes avait des activités chimiques.

D'un côté Hüls, connu pour ses activités dans les résines et les polymères en Allemagne, faisait partie de Veba, qui avait au préalable racheté Degussa – abréviation allemande de « *Deutsche Gold und Silber* », spécialiste des métaux précieux, des silanes et des silices... et leader mondial de la méthionine – pour constituer Degussa-Hüls. Durant sa brève existence, Degussa-Hüls avait eu le temps de racheter Laporte, le fabricant anglais d'eau oxygénée et de peroxydes.

SKW Trostberg de son côté, fabricant connu d'oxydes minéraux, de TiO<sub>2</sub> en particulier, et de produits pour le bâti-

ment, faisait partie de Viag et avait, de son côté, acquis préalablement Goldschmidt – le fabricant allemand de spécialités, tensio-actifs et particulièrement tensio-actifs siliconés utilisés dans l'industrie textile – ainsi que les activités d'agents de texturation ou de gélifiants venant de Rousselot et de Sanofi en France.

La constitution d'E.on conduisit, tout naturellement, à la réunion des activités chimiques des nouveaux partenaires sous l'appellation déjà connue et appréciée de Degussa.

Avec un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 16 milliards d'euros en 2001, le nouveau Degussa peut, à juste titre, revendiquer une position de leader mondial des spécialités. Il devrait devancer des sociétés comme Clariant et Ciba, considérées comme les acteurs principaux de la chimie de spécialités... et se situer loin devant Rhodia.

C'est le professeur Utz-Hellmuth Felcht qui a été nommé président du Directoire. Organisé en 6 divisions et 22 centres de profit (tableau I), le nouveau groupe emploie environ 60 000 personnes mondialement, dont 1/3 en Allemagne.

A contre-courant des pratiques actuelles dans l'industrie chimique, qui se font davantage dans le sens des cessions, la création du nouveau Degussa repose sur des acquisitions et des fusions successives qui se sont étalées sur une dizaine d'années et qui ont débouché sur la constitution d'un ensemble dont le chiffre d'affaires dépasse à présent celui des divisions chimiques de BASF ou de Bayer. Cette montée en puissance d'un ensemble chimique de cette taille méritait d'être signalée. Elle démontre la confiance que l'Allemagne persiste à accorder à

Tableau I - Degussa AG : la nouvelle entreprise de spécialité chimique.

Divisions	Spécialités	Siège
Santé et nutrition	Additifs pour l'alimentation animale, arômes, enzymes, pectines	Trostberg
Chimie du bâtiment	Additifs pour bétons et mortiers, revêtements, produits anticorrosion	Trostberg
Chimie fine et industrielle	Chimie des C, Principes actifs pour l'industrie pharmaceutique et l'agriculture Produits de blanchiment et de traitement des eaux	Marl
Produits chimiques de performance	Tensio-actifs Produits pour le nettoyage et l'entretien des surfaces Super absorbants	Marl
Revêtements et charges spéciales	Matières premières pour peintures Charges et pigments Noirs de carbone Silices pyrogenées et précipitées Silanes	Francfort
Plastiques spéciaux	Plexiglas Méthacrylates et acrylates spéciaux Plastiques haute performance	Francfort

Tableau II - Les sociétés françaises de Degussa AG.

Entités juridiques	Sociétés correspondantes
Goldschmidt France, SAS, Montigny Degussa France Groupe SAS	Degussa France, SNC, Courbevoie Cofrblack DA, Ambes Aerosil France, Sarl
Degussa Santé et Nutrition France, SAS	Degussa, Agents de texture, France SAS Degussa, Arômes et fruits, France SAS Degussa, Ferments d'aromatisation, France SAS
MBT France, SA (Matériaux pour bâtiment) Rhomax Additifs	Rhomax, France

l'industrie chimique. Il faut avouer que cet ensemble est abrité par le géant allemand de la production et de la distribution d'énergie électrique qui détient environ 64 % du capital de Degussa. Mais cette restructuration n'est pas complètement achevée. Pour rendre cet ensemble opérationnel et rentable, il faudra encore négocier la cession d'un nombre limité d'activités qui, à présent, ne sont plus considérées comme stratégiques – comme par exemple les métaux précieux, la chimie du phénol, la gélatine ou les activités dentaires d'Asta Medica, le fabricant de la Bétadine et du Sargénor...

Il faudra aussi réussir à identifier et à faire jouer les synergies, essentiellement entre les divers Centres de profit, qui n'ont encore, sur le papier, que peu de synergies entre eux. Si aucune synergie, technique ou commerciale, ne se dégageait, il était inutile de passer autant de temps à les rassembler sous une même bannière !

A moins que les objectifs du Directoire visent une répartition financière des moyens tout en garantissant la nécessaire liberté des unités opérationnelles !

### Un nouveau directeur général pour Degussa France

Le nouvel ensemble ainsi constitué, devrait, à terme, employer en France aux alentours de 1 500 personnes et représenter un chiffre d'affaires d'environ 850 millions d'euros. Les principales sociétés opérant en France sont données dans le *tableau II*.

Il appartiendra à Claude Hillairet, nommé directeur-général à partir du 1<sup>er</sup> février 2002, en remplacement d'Éric M. Recchia, d'ajuster l'organisation française du nouveau géant de la chimie allemande. Éric M. Recchia, qui, après la filiale brésilienne, a dirigé Degussa France pendant plus de dix années, prend en effet une retraite méritée mais active dans un tout autre domaine.

Son successeur a commencé sa carrière chez Hoechst en France, avant d'intégrer Hüls et de se trouver ainsi, au fil des fusions, chez Degussa. Sa connaissance de la culture chimique allemande sera certainement un atout appréciable dans son nouveau poste.

Gilbert Schorsch

## Enseignement, formation et emploi

### La cuisine au ministère de l'Éducation nationale

Le Ministre de l'Éducation nationale, J. Lang et le président de l'INRA, B. Hervieu ont signé au ministère le 14 mars dernier une convention relative à l'éducation au goût. Au cours de cette cérémonie, le Ministre a évoqué en trois points l'intérêt pour son ministère de cette convention qui va tout d'abord permettre dans l'enseignement de sensibiliser les élèves à l'approche scientifique par une leçon de choses basée sur l'expérimentation. Le ministère considère que cet accord devrait améliorer et développer un enseignement pour l'industrie hôtelière sur des bases plus scientifiques. Enfin, appuyée sur une grande structure de recherche comme l'INRA, un enseignement de gastronomie moléculaire a été évoquée.

Le président de l'INRA a rappelé les grandes orientations de cet organisme de 2001 à 2004 avec cinq grandes priorités : l'environnement, la biologie autour de la génomique, les sciences sociales orientées vers le monde rural, la bio-informatique et l'alimentation humaine dans une perspective de sécurité. L'initiative d'Hervé This dans son approche scientifique de la cuisine

et du goût par la chimie et la physico-chimie s'inscrit dans cette dernière thématique de l'INRA.

Si cette initiative est relayée dans les établissements scolaires, on peut penser que cela contribuera à développer d'une manière ludique le goût de l'observation chez les enfants.

Bernard Sillion

## Aménagement des universités parisiennes

Dans le cadre du plan Université du Troisième Millénaire (U3M), l'ancienne municipalité parisienne a signé en octobre 2000 un contrat tripartite entre l'État, le Département et la Ville de Paris afin de mettre en place une politique ambitieuse d'aménagement et de développement des universités parisiennes.

Parmi les projets affichés par ce plan : la création d'un nouveau pôle universitaire de 200 000 m<sup>2</sup> dans la ZAC Seine Rive Gauche. La mise en place de ce nouveau pôle doit s'accompagner d'une restructuration et d'une valorisation de l'ensemble des sites universitaires, des bibliothèques et des établissements de l'enseignement supérieur dont une grande partie appartiennent historiquement à la Ville de Paris. C'est le cas par exemple de la Sorbonne, de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Paris (ENSCP) et de l'École Supérieure de Physique et Chimie Industrielle (ESPCI) dont la Ville assure la responsabilité.

• Source : *Le Journal du V<sup>e</sup>*, mars-avril 2002, n° 20.

## Bourses de la SFBBM

La Société Française de Biochimie et Biologie Moléculaire (SFBBM) attribuera, en 2002, dix bourses à des jeunes chercheurs en biochimie ou en biologie moléculaire, pour leur permettre de participer à des rencontres organisées par les Groupes thématiques ainsi qu'à des congrès ou réunions scientifiques françaises sélectionnés pour leur intérêt.

Le montant de la bourse sera au plus de 300 euros. Les candidatures seront examinées 2 fois l'an. **Date limite des prochaines candidatures : 1<sup>er</sup> juillet 2002.**

• Renseignements : <http://coli.polytechnique.fr/sfbbm>  
SFBBM, Centre Universitaire, 45 rue des Saints-Pères, 75270 Paris Cedex 06.  
Tél. : 01 42 86 33 77. Fax : 01 42 86 33 73.  
E-mail: [sfbbm@cep.u-psud.fr](mailto:sfbbm@cep.u-psud.fr)

**En direct de la  
Fédération Gay-Lussac**

**Danièle Olivier  
nouvelle présidente de la  
Fédération Gay-Lussac**



Lors de son séminaire annuel, la Fédération Gay-Lussac, qui regroupe

17 grandes écoles d'ingénieurs en chimie-génie chimique, la Société de Chimie Industrielle, la Société Française de Chimie, l'Union Nationale des Associations Françaises d'Ingénieurs Chimistes et l'Union des Industries Chimiques a élu son nouveau président.

Danièle Olivier, directrice de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Paris, remplace Jean-Pierre Bonnelle, précédemment directeur de l'École Nationale Supérieure de Chimie de Lille à ce poste.

Danièle Olivier souhaite continuer à développer :

- le projet de campus numérique de la Fédération Gay-Lussac (France Chemical Engineering Network), déjà bien engagé, et dont elle est le chef de projet depuis un an ;
- les Masters of science in chemistry and chemical engineering de la Fédération Gay-Lussac, notamment pour l'offre de formation qu'ils proposent aux étudiants étrangers ;

- la cohésion et la notoriété grandissante de la Fédération Gay-Lussac vis-à-vis des futurs élèves des 17 écoles d'ingénieurs qui la composent bien sûr, mais aussi des industriels.

• [www.gaylussac.net](http://www.gaylussac.net)

**Jean-Claude Boivin, nommé  
directeur de l'ENSC-Lille**

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier dernier, Jean-Claude Boivin, professeur des universités, a succédé au professeur Jean-Pierre Bonnelle à la fonction de président de l'École Normale Supérieure de Chimie de Lille, où il occupait précédemment les fonctions de directeur de la recherche. Chercheur de renommée internationale, Jean-Claude Boivin est un spécialiste de la chimie des solides, auteur de nombreux articles et dépositaire de nombreux brevets.

**L'aide**

**aux congrès internationaux**

Le ministère des Affaires étrangères favorise la participation de chercheurs français à des colloques scientifiques se tenant à l'étranger, ainsi que celle de chercheurs étrangers aux réunions scientifiques qui ont lieu en France. Permettre aux jeunes chercheurs de niveau post-doctoral d'aller présenter leurs travaux aux congrès internationaux fait partie des priorités du ministère. L'aide accordée sert uniquement au financement des frais de voyage.

- Renseignements : [monique.bedrane@diplomatie.gouv.fr](mailto:monique.bedrane@diplomatie.gouv.fr) ou [jeanne-marie.dervieu@diplomatie.gouv.fr](mailto:jeanne-marie.dervieu@diplomatie.gouv.fr) [www.diplomatie.gouv.fr/cooperation/universitaire/congres](http://www.diplomatie.gouv.fr/cooperation/universitaire/congres)  
Source : *Formation par la Recherche*, janvier 2002.

**Un mastère « cosmétiques »  
à l'ITECH**

L'Institut Textile et Chimique de Lyon (ITECH) vient d'être accrédité par la Conférence des Grandes Écoles pour un mastère spécialisé cosmétiques « Conception et élaboration de produits blancs et colorés », accessible aux diplômés bac + 5. L'enseignement se divise en deux parties : un enseigne-

ment théorique et pratique de 380 heures (où l'on trouve entre autres des cours de physico-chimie et de formulation) auquel s'ajoute la réalisation d'une thèse professionnelle de 6 à 7 mois.

- Renseignements : ITECH, 87 chemin des Mouilles, 69134 Ecully Cedex. Tél. : 04 72 18 04 80. Fax : 04 72 18 95 45. [www.itech.fr](http://www.itech.fr)

**INP-Formation continue**

Vous êtes salarié ou demandeur d'emploi, l'Institut National Polytechnique de Toulouse vous propose de préparer, en formation continue, un diplôme d'ingénieur, un DESS, une licence professionnelle en : chimie, génie chimique, procédés, production et contrôle pharmaceutique, agro-industries et valorisation non-alimentaires, sciences et techniques des matériaux. Validation des acquis de l'expérience, possibilité de mise à niveau à distance.

- Contacts : K. Blanchet ou M.-A. Czerczuk, 6 allée Émile Monso, 31029 Toulouse Cedex 4. Tél. : 05 62 24 21 00. E-mail : [blanchet.k@univ-inpt.fr](mailto:blanchet.k@univ-inpt.fr)

**Formation**

**en séparation liquide-solide**

L'Institut de la Filtration et des Techniques Séparatives liquide-solide

(IFTS) organise une formation continue sur les techniques de centrifugation (11-12 juin 2002 et 6-7 novembre 2002), ainsi que sur les techniques de filtration (22-26 avril 2002 et 30 septembre-4 octobre 2002) pour un public préoccupé par le traitement de liquides ou de solides « nobles » (solutés, solvants, eaux, lotions, suspensions, boissons, pulpes, cristaux, précipités...), par le maintien de la propreté de baignoires et de fluides de service (eau, huile...) et par l'épuration d'effluents ou la déshydratation des boues.

Outre ses formations inter-entreprises, l'IFTS propose des formations spécifiques adaptés à un public précis sur un thème défini en accord avec eux.

- Renseignements : IFTS, BP 292, 47007 Agen Cedex. Tél. : 05 53 95 83 94. Fax : 05 53 95 66 95. E-mail : [ifts@ifts-sls.com](mailto:ifts@ifts-sls.com)

**Programmes d'enseignement  
de l'EECA**

Pour les sessions de mai et juin 2002, l'École Européenne de Chimie Analytique (EECA) propose les enseignements suivants : Analyse des éléments de traces : problèmes et méthodes (13-17 mai), Initiation au couplage de la chromatographie en phase liquide à la spectrométrie de masse (LC/MS) (21-24 mai),

Identification des molécules organiques : démarches et méthodes (3-7 juin), Spectrométrie d'émission plasma : bases théoriques et pratiques (10-14 juin), Interprétation des spectres de masse en impact électronique et en ionisation chimique (11-14 juin), Recent developments in sample preparation for chromatography (18-20 juin), Développer des programmes Excel pour le laboratoire (19-21 juin). Ces modules d'enseignement concernent tout particulièrement les

ingénieurs et cadres des industries chimiques, pharmaceutiques et agro-alimentaires qui souhaitent compléter leurs connaissances ou découvrir les acquis les plus récents des méthodes chimométriques et physico-chimiques d'analyse.

• Renseignements : Service Formation, EECA, BP 429, 75233 Paris Cedex 5.  
Tél. : 01 47 07 18 99, Fax : 01 47 07 33 17.  
[www.formation-conseil.com](http://www.formation-conseil.com)

### L'antenne ABG-SFC au Forum Horizon Chimie 2002



Organisé par les élèves de quatre écoles de chimie (ENSCP, ESPCI, ENSIC et ECPM), la XVI<sup>e</sup> édition du Forum Horizon Chimie, important lieu de rencontre entre les diplômés de chimie – élèves des écoles de chimie, étudiants du secteur de la chimie des universités et doctorants – et leurs futurs employeurs, a drainé cette année, les 30 et 31 janvier derniers,

plus de 3 000 visiteurs à la Maison de la Chimie. En ce qui concerne les visiteurs, il suffit de voir les files d'attente rue Saint-Dominique le matin de l'ouverture du Forum pour juger de l'intérêt que cette manifestation représente pour eux. Du côté des entreprises représentées, on comptait plus de 40 stands (parmi lesquelles : Air Liquide, Atofina, Aventis, BP, DuPont de Nemours, IFP, L'Oréal, Michelin, Rhodia et Sanofi-Synthélabo).

Poursuivant un objectif commun d'aide à l'insertion professionnelle, la SFC, l'Association Bernard Gregory et l'Union des Industries Chimiques Ile-de-France ont coordonné leur participation autour d'actions d'élaboration du projet professionnel et de préparation à l'embauche : une conférence sur les métiers de la chimie, quatre ateliers « Techniques de recherche d'emploi », des simulations d'entretien d'embauche avec des recruteurs du secteur et un stand qui a accueilli près de 250 personnes, stand sur lequel *L'Actualité Chimique* était également représentée. Parmi les personnes ayant visité le stand (73 % issues d'écoles d'ingénieurs et 27 % issues de l'université, dont 59 % de docteurs), 220 ont demandé un entretien et une relecture de leur CV dans l'optique d'une recherche d'emploi (73 %), d'un stage (24 %) ou d'une thèse (3 %).

Étudiants en chimie, futurs ingénieurs, doctorants en chimie, ne manquez pas l'Horizon 2003 !



Nicole Leray (à gauche), déléguée à l'emploi ABG-SFC et Marie-Claude Vitorge (à droite), SFC, en pleine relecture de CV.

## Divers

### Chimie et société

Amorcée dès 1999, à l'occasion de l'Année internationale de la chimie, la commission « Chimie et société » vient de voir le jour. Ce comité est hébergé par la Fondation de la Maison de la Chimie, et se veut rassembler les différents acteurs de la chimie en France, sans pour autant empiéter sur le domaine d'activités de chacun d'entre eux.

Selon Andrée Marquet, présidente de cette commission, l'objectif de cette « structure légère » est de « créer une caisse de résonance dans le monde de la chimie ». Ceci afin de diffuser de multiples informations et susciter les échanges entre ceux qui se sont donné pour mission de vulgariser et promouvoir la chimie auprès du grand public et du milieu scolaire et d'attirer les jeunes vers les études scientifiques. Le comité de pilotage comprenant des représentants des associations membres ainsi que des correspondants régionaux, a déjà mis en place 2 groupes de travail pour engager des réflexions sur les problèmes posés par la communication autour de la discipline. Le premier s'intéresse au grand public et à la presse scientifique, et le second au milieu scolaire.

Actuellement, les correspondants régionaux sont chargés d'une enquête sur le bilan des actions déjà existantes. Les résultats de cette enquête seront ensuite publiés et serviront de catalyseur à la suite du programme.

#### Les partenaires

Académie de Pharmacie  
Académie des Technologies  
Association des Journalistes Scientifiques de la Presse d'Information  
Comité National de la Chimie  
Département des Sciences Chimiques du CNRS  
Département Chimie de la Mission Scientifique Universitaire du ministère de la Recherche  
Fédération Gay Lussac  
Fondation de la Maison de la Chimie  
Palais de la Découverte  
Section de chimie de l'Académie des Sciences  
Société de Chimie Thérapeutique  
Société Française de Chimie  
Union des Industries Chimiques  
Union des Physiciens  
Union des Professeurs de Spéciales

Une présentation publique de cette commission devrait voir le jour à l'automne 2002. Les responsables actuels sont ambitieux et se donnent 2 ans pour « arriver à maturité ». Devant l'enthousiasme dont font preuve la plupart des partenaires, nul doute que le succès pourrait pointer son nez avant...

• Contact : Andrée Marquet, Commission « Chimie et société », Maison de la Chimie, 28 rue Saint-Dominique, 75007 Paris.  
E-mail : marquet@ocr.jussieu.fr

Colin Droniou

## Chimie et beauté, format Internet

Le CNRS propose aux internautes « Chimie et beauté », dernier-né de « Sagascience » (une collection de dossiers thématiques et scientifiques en ligne, accessibles à tous). Après « Le climat », « L'eau douce » et « Géomanips », ce nouveau dossier montre comment la chimie participe au bien-être de l'Homme et à son apparence. D'autres disciplines telles que la biologie, la physique, l'histoire, l'art et l'ethnologie apportent, elles aussi, leur contribution. La visite propose quatre entrées : « Découvrir » (la peau, les cheveux, les couleurs et les parfums), « Images » (médiathèque de 65 images et 26 films), « Recherche » (coordonnées et liens vers 50 laboratoires du CNRS ou associés) et « Voir aussi » (bibliographie et sites à visiter). Le chapitre « Découvrir » rassemble des informations scientifiques comportant plusieurs niveaux de lecture, du grand public au chercheur. Il est richement illustré d'images, de schémas, de films et d'animations.

• <http://www.cnrs.fr/cw/dossiers/doschim/accueil.html>

## Histoire de la chimie

Ce site (personnel) retrace l'histoire de la chimie de la préhistoire aux années 50 et propose un répertoire (bibliographie/galerie de portraits) des grands chimistes et des Prix Nobel, ainsi que quelques anecdotes, le tout sur un ton convivial. L'auteur s'est appuyé sur les cours sur la chimie et son histoire dispensés par Georges Bram (université Paris-Sud, Orsay).  
A visiter sans tarder !

• <http://histoirechimie.free.fr/>

## Évaluation de la culture scientifique

Grâce à une étude portant sur 25 000 élèves de 32 états, l'OCDE s'est penchée sur l'efficacité des systèmes éducatifs actuels. Les acquis de « culture scientifique » des moins de 15 ans sont au programme. Après les premiers tests, la France se situe dans la moyenne, tandis que les petits Finlandais occupent la première marche du podium et que les jeunes Italiens sont en queue de peloton.

Les résultats de la première des 3 étapes constituant le « Programme international pour le suivi des acquis des élèves » (PISA) viennent de tomber. La première partie du test portait sur la compréhension de l'écrit. La culture mathématique sera au programme en 2003 et la culture scientifique en 2006.

Les tests, identiques dans tous les pays interrogés, ont été soumis à des élèves de moins de 15 ans, ce qui correspond à peu près au seuil de la scolarité obligatoire. Concernant les premiers résultats, les Français se situent dans le ventre mou avec cependant des points forts en géométrie, mais de grosses lacunes dans l'analyse et l'argumentation.

Pour la chimie, il faudra attendre un peu. Il sera alors amusant de regarder la place des petits Allemands dans cette discipline, avant-derniers aujourd'hui, et pourtant si puissants dans cette industrie.

Colin Droniou

• Source : *Libération*, 07/12/2002.

## Lavoisier et l'oxygène

Lavoisier est passé à la postérité pour avoir fait sortir la chimie des ténèbres de l'alchimie. Jusqu'à sa mort en 1794, il a notamment contribué à l'élaboration de nouvelle théorie et à l'uniformisation des connaissances. Pourtant, pour Bernadette Bensaude-Vincent, professeur d'Histoire des sciences à Paris X, certaines décisions de l'illustre savant sont de malheureuses initiatives.

Dans toute l'Europe du XVIII<sup>e</sup> siècle, la chimie est en effervescence. Tous les jours, des savants éclairés parviennent à isoler de nouveaux composés. Cependant, les noms d'alors ne correspondent pas à ceux qu'on leur donne

aujourd'hui. C'est le cas pour l'oxygène, l'hydrogène ou l'azote. Devant cette pagaille, Lavoisier décida de mettre un peu d'ordre. En 1787 et jusqu'à sa mort tragique par décapitation, il entreprit de régler la nomenclature. Le nom qu'il choisit pour ce qui ne s'appelait alors que le « gaz vital », c'est-à-dire l'oxygène, va être un de ses plus grands contresens.

A cette époque, les chimistes pensaient que cette molécule était responsable du caractère acide d'un composé. Ainsi, comme la nomenclature veut que l'on attribue le nom d'un produit en fonction de la propriété chimique la plus évidente, le mot oxygène, qui signifie « générateur d'acide », est choisi ! Alors qu'en fait, c'est le mot correspondant à « générateur de combustion » qui aurait dû être adopté. Ceci constitue la première erreur.

La même année, Berthollet, contemporain de Lavoisier, parvint à isoler l'acide chlorhydrique. Bien évidemment, il révéla le caractère acide de ce produit et en informa Lavoisier. La théorie de l'oxygène « générateur d'acide » ne tenant alors plus debout. Pourtant, les chimistes ont tu cette découverte devant le besoin de nomenclature. Voici la seconde erreur. Finalement, en 1810, H. Davy, professeur au Royal Institute, s'attribua la découverte de l'acide polémique.

Pour Mme Bensaude-Vincent, cette erreur ne remet en rien le prestige du « père de la chimie moderne ». La morale de cette histoire, si morale il y a, c'est que deux erreurs valent mieux qu'une, et cela n'empêche pas de laisser son empreinte dans l'Histoire...

Colin Droniou

